

LU CHEZ MON LIBRAIRE

"UN PAPILLON SOUS LA NEIGE" de Daphne KALOTAY.
Aux PRESSES DE LA CITÉ.

Bon. Disons-le tout net. Si j'étais à votre place, je me ferais offrir "Un papillon sous la neige", sans attendre les fêtes de Noël. Voilà, en effet, un premier roman qui vous fait attendre impatientement la prochaine production de l'auteure. Croyez-moi, cette Daphne Kalotay sait vous trousseur une histoire et vous captiver les neurônes ! Evidemment, me direz-vous : elle enseigne la littérature (et l'écriture) à l'Université de Boston. Vous avez raison, lire son roman donne diablement envie de suivre ses cours...

L'action se situe justement à Boston, de nos jours. "Papillon", c'est le surnom de Nina Revskaïa, qui fut étoile au Bolchoï, durant la guerre froide, à l'époque où Staline régnait sur l'URSS, comme si un épais manteau neigeux recouvrait alors toute vie libre en russie. Les cinq-cents pages du récit sont autant de palpitants aller-retours entre maintenant et les années quarante, puis cinquante, époque où la danseuse passera à l'Ouest et se réfugiera aux États-Unis, quittant un mari génial, mais volage : le poète Victor Elsin.

Toute la puissance romanesque de l'auteure se révèle insensiblement, quand elle entremêle à plaisir les destinées de ses personnages. On découvre la vie quotidienne des danseuses de la célèbre troupe moscovite, on se passionne pour la romance de Nina et de Victor, on tremble aux tribulations sentimentales de la belle Vera, aux démêlées de Gersh, le musicien "contre-révolutionnaire". Mais on va suivre également la lente rencontre entre une jeune femme, Drew Brooks, et un professeur de russe, Grigori Solodin, traducteur américain des oeuvres de Elsin... sous le regard de Zoltan, vieux poète hongrois aussi touchant que méconnu.

Vous l'aurez compris, ce roman possède un souffle épique original, il s'y développe la musique slave des grands espaces, des sentiments exacerbés. Daphne Kalotay sait dépeindre le tréfonds de l'âme humaine, particulièrement quand celle-ci souffre et lutte pour survivre. L'époque stalinienne fut une énorme broyeuse de destins, et la romancière leur rend ici un superbe témoignage, tout en délicatesse nuancée.

Et quand, à regret, on referme le livre, on se prend à penser à la singularité, parfois déroutante, de la culture nord-américaine. Et si toute cette "jeune" civilisation s'était forgée au creuset de l'immigration venue des peuples européens ? Les passés différents font les meilleurs futurs communs, à en croire le singulier récit raconté dans "Un Papillon sous la neige", fort bien traduit, soulignons-le au passage, par Alice Delarbre.

Gilles Magréau

Août 2011

"UN PAPILLON SOUS LA NEIGE" de Daphne KALOTAY,
Aux PRESSES DE LA CITÉ.

507 pages, 19.90€, prix conseillé par notre partenaire, La Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.

Photo de couverture : Jitka Sanovia/Yolande de Kort/Arcangel/Plainpicture.

N° 60 du 21 au 27/10/2011

Lu chez mon libraire

Découverte d'un papillon sous la neige

Gilles Magréau vous invite cette semaine dans l'univers de Daphné Kalotay qui vient de sortir son premier roman.

Bon, si j'étais à votre place, je me ferais offrir *Un papillon sous la neige*, sans attendre les fêtes de Noël. Voilà, un premier roman qui vous fait attendre impatiemment la prochaine production de l'auteur. Croyez-moi, cette Daphné Kalotay sait vous trousseur une histoire et vous captiver les neurones ! Evidemment, me direz-vous : elle enseigne la littérature (et l'écriture) à l'Université de Boston. Vous avez raison, lire son roman donne diablement envie de suivre ses cours...

L'action se situe justement à Boston, de nos jours. « Papillon », c'est le surnom de Nina Revskaïa, qui fut étoile au Bolchoï, à l'époque où Staline régnait sur l'URSS, comme si un épais manteau neigeux recouvrait alors toute vie libre en Russie. Les cinq-cents pages du récit sont autant de palpitants aller-retours entre maintenant et les années quarante, puis cinquante, époque où la danseuse passera à l'Ouest et se réfugiera aux États-Unis, quittant un mari génial, mais volage : le poète Victor Elsin.

Toute la puissance romanesque de l'auteure se révèle insensiblement, quand elle entremêle à plaisir les destinées de ses personnages. On découvre la vie quotidienne des danseuses de la célèbre troupe moscovite, on se passionne pour la romance de Nina et de Victor, on tremble aux tribulations sentimentales de la belle Vera, aux démentées de Gersh, le musicien « contre-révolutionnaire ». On va suivre également la lente rencontre entre une jeune femme, Drew Brooks, et un professeur de russe, Grigori Solodin, traducteur américain des œuvres de Elsin... sous le regard de Zoltan, vieux poète hongrois aussi touchant que méconnu.

Vous l'aurez compris, ce roman possède un souffle épique original, il s'y développe la musique slave des grands espaces, des sentiments exacerbés. Daphné Kalotay sait dépeindre le tréfonds de l'âme humaine, particulièrement quand celle-ci souffre et lutte pour survivre. L'époque stalinienne fut une énorme broyeuse de destins, et la romancière



© Couverture : DR

leur rend ici un superbe témoignage, tout en délicatesse nuancée.

Et quand, à regret, on referme le livre, on se prend à penser à la singularité, parfois déroutante, de la culture nord-américaine. Et si toute cette « jeune » civilisation s'était forgée au creuset de l'immigration venue des peuples européens ? Les passés différents font les meilleurs futurs communs, à en croire le singulier récit raconté dans « Un Papillon sous la neige », fort bien traduit, soulignons-le au passage, par Alice Delarbre. ■ Gilles Magréau

Mémo

Un papillon sous la neige

de Daphné Kalotay,

Aux Presses de la cité.

507 pages, 19,90 euros, prix conseillé par notre partenaire. La Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.



UN
PAPILLON
SOUS LA
NEIGE

DAPHNE KALOTAY

PRESSES
DE LA CITE 